

Cap à l'amont



Email: capalamont@orange.fr

N° 00

22 Novembre 2009

Bonjour, cher confrère,

Je suis comme toi un batelier qui se retrouve complètement seul pour faire face aux problèmes qui s'aggravent avec la crise économique dont on ne voit pas la fin. La difficulté de trouver un voyage, d'obtenir un frêt décent, de faire face aux échéances, elle est la même pour nous tous, et chacun de nous essaie de se débrouiller le moins mal possible, seul dans son coin.

Je ressens clairement le besoin de trouver l'avis des autres bateliers, et aussi celui des autres opérateurs autour de nous, qu'ils soient clients, affréteurs, administrations, bref, l'opinion de tous ceux qui sont concernés par le développement de la voie d'eau, ne serait-ce que pour ajuster mon comportement ou revoir ma façon de faire si ces avis me conduisent à me remettre en cause.

Aujourd'hui, j'ai l'impression que le monde de la batellerie ne bouge pas le plus petit doigt devant la crise, et pourtant j'entends ici ou là que des confrères sont déjà en difficulté et que des faillites se préparent : il vient de se tenir une réunion à Bruxelles ce 16 Novembre, mais il m'a fallu des dizaines de coup de fil pour essayer d'avoir quelques infos incomplètes, et apprendre que les instances européennes ont poliment écouté les acteurs de différents pays présents (parmi lesquels la Chambre de la batellerie).

J'essaie, comme beaucoup d'entre vous, de rechercher des informations sur des sites plus ou moins accessibles, plus ou moins clairs dans l'expression, et au final je reste à peu près démuné.

Mais je sais que si l'on continue sur cette lancée, on va se retrouver dans le caniveau avant peu : il faut que l'on soit capables de se donner les informations des uns aux autres, et c'est pour cela que je vous propose aujourd'hui d'utiliser cette sorte de petit journal bien modeste, que je diffuserais par e-Mail à tous ceux dont j'aurais les adresses.

Son titre « Cap à l'Amont », c'est pour dire que l'on veut aller de l'avant : on sait tous que remonter le courant suppose d'avoir de l'expérience, de chercher les bons abris pour gagner du temps, de ne pas se laisser piéger par les mauvais remous et les points lourds.

Aujourd'hui, pour contrecarrer les effets de la crise, il faut se dire que l'on est en face d'un fleuve violent qui ne nous épargnera pas si on fait de mauvaises manœuvres...et puis il y a la sécheresse des crédits publics qui contribue depuis pratiquement ½ siècle à nous rendre la partie encore plus difficile, avec un ministère des finances qui aujourd'hui souhaite publier une recommandation pour fermer plusieurs canaux freycinet. Comment peut t'on imaginer faire front si on n'est pas capables de discuter entre nous et d'entendre TOUS LES AVIS? Ceci est primordial si l'on veut gagner le match, car les adversités sont nombreuses et perfides.

Quel que soit notre secteur de travail (freycinets, Seine, Rhône, Rhin), nous sommes touchés par la crise, même si nous la ressentons différemment : n'hésitez pas à me passer des infos précises sur ce que vous vivez dans votre secteur, cela permettra de retransmettre aux autres. Déjà, dans le N° 1 que j'enverrais dans la semaine, Je pourrais vous parler de l'audience que Michel Dourlent a eu au Ministère ce Jeudi 19 Novembre, et vous donner quelques infos sur la réunion de Bruxelles: si vous avez des éléments, communiquez les, ce sera utile.

A bientôt (A toutes fins utiles, pour ceux qui ne me connaissent pas, Je suis sur le Bateau Esmeralda, pavillon Français, et je travaille sur le réseau Rhénan.)

Jacques DELHAY

Actuellement, j'ai rassemblé un fichier de 170 adresses E-mail de bateliers Français et 13 néerlandais : si vous Avez des collègues qui veulent le recevoir, donnez moi Leur adresse. Merci

Si vous m'envoyez des infos, merci d'accepter que j'en fasse un résumé ou une synthèse, surtout si plusieurs me parlent du même sujet.

Vous comprenez évidemment que les propos insultants ou racistes seront exclus. Merci de votre participation.